



Les fusils modernisés des années trente : le Lebel (1^{re} partie)



Un artilleur colonial avec un fusil Modèle 1886-93 R 35.

A la fin de la Première Guerre mondiale, la France se trouve à la tête d'un arsenal phénoménal d'armes complètement démodées.

Le programme de 1921 prévoit le remplacement complet de tous les types d'armes alors en service et de leurs munitions. Mais le pays est épuisé par quatre années de guerre et l'économie nationale doit en priorité reconstruire les villes, les villages et infrastructures détruites.



Un magasin à fond ouvrant a pris la place du mécanisme d'alimentation.



Fusil Lebel Modèle 1886 M 27. L'arme est raccourcie et le canon est partiellement recouvert par un garde-main.

La réforme de l'armement passe alors au second plan, à tel point qu'en 1939 tous les programmes n'avaient pas encore abouti, ceci n'est le fait ni des militaires, ni des techniciens de l'armement. En raison du retard pris dans le développement d'armes nouvelles, on envisage alors de modifier les armes existant dans les dépôts, ce qui permet en même temps de

limiter les coûts.

C'est ainsi que le fusil Lebel et les armes du système Mannlicher-Berthier vont être transformées « à chargeur » (selon les termes de l'époque), pour pouvoir utiliser la cartouche 7,5 mm Mle 1924 dans un premier temps, puis la cartouche 7,5 mm Mle 1929.

Fusil Modèle 1886 M 27

C'est la Manufacture d'Armes de Tulle qui est chargée d'étudier la transformation du Modèle 1886-93, elle réalise ainsi deux types d'armes :

- un fusil à canon de 0,60 m,
- un mousqueton à canon de 0,50 m.

Le fusil reçoit un canon dont le profil extérieur est copié sur celui du Mauser turc, à l'exception de la partie dépassant de l'embouchoir. Il est recouvert partiellement par un garde-main entre la hausse et l'anneau grenadière.

La culasse mobile reçoit une nouvelle tête mobile avec un extracteur simplifié. La sûreté a été modifiée. Le magasin prend la place du mécanisme d'alimentation, il possède une plaque de fond démontable de type Mauser.

La hausse tangentielle à curseur, est fixée sur le tonnerre au moyen d'un collier, elle possède un cran de mire fixe. La planchette est graduée de 200 à 1 200 m. La baïonnette est logée dans le fût, elle résulte de la transformation de la lame d'une baïonnette Mle 1886 ou dérivé. Elle est raccourcie à 495 mm et vient s'emmancher dans un tube fixé à la partie antérieure du fût. Le mousqueton ne diffère du fusil que par la longueur de son canon. On a recherché l'allègement de certaines pièces (plaque de couche en alliage léger, et pied de hausse allégé). La

lame de la baïonnette mesure

450 mm.

Ce mousqueton était présenté avec trois culasses différentes : cylindre d'origine légèrement allégé, cylindre avec levier coudé, cylindre avec levier d'armement coudé et aplati. Une première campagne d'essai laissait apparaître que ces armes donnaient en général satisfaction, sauf en ce qui concerne l'organisation de la hausse, celle de l'extracteur et de la poignée de la baïonnette. Le mousqueton semblait particulièrement retenir l'attention des officiers de la Commission d'Expériences de Versailles chargés de l'expérimentation, mais ils déploraient un poids excessif de l'arme et une flamme de bouche, jugée aveuglante.

Seul le développement de la version fusil Mle 1886-93 est poursuivi jusqu'en 1933, la baïonnette intégrée au fût est abandonnée. On utilise une nouvelle hausse graduée jusqu'à 900 m. En juin 1930, une version équipée d'une lunette est mise en essai et en août 1931 le modèle chambré en 7,5 Mle 1929 est disponible.

On estime que 500 exemplaires du fusil Mle 1886-93 M 27 ont été réalisés.

Avec le même mécanisme, on expérimenta également quelques fusils ayant conservé le canon de 0,80 m, chambré pour une cartouche de 8 mm à gorge.

Confronté aux fusils 07-15 M 16 modifiés par les Manufactures d'Armes de Châtellerault et Saint-Etienne, le Lebel transformé est finalement écarté. Mais les recherches de la



Le nouveau marquage apposé sur la face gauche du boîtier, remarquer la plaquette de fixation du nouvel éjecteur.

MAT n'ont pas été vaines, car en 1935, on lui confie la transformation des fusils Mle 1886-93 en mousqueton sans changement de calibre !

On s'interroge encore sur les nécessités d'un tel choix dans la mesure où l'adoption du MAS 36 était pratiquement chose faite et où les armes transformées ont reçu une hausse, un garde-main, des bois et un canon neufs !

Fusil Modèle 1886-93 R 35

Malgré ses dimensions, le Mle 1886-93 R 35 est toujours qualifié de « fusil » dans la nomenclature militaire. Comprenne qui pourra.

Fusil et mousqueton Modèle 1886 M 27

Caractéristiques	Fusil Mle 1886 M 27	Mousqueton Mle 1886 M 27
Munition	7,5 mm Mle 1924 ou 1929	7,5 mm Mle 1924
Longueur totale	1,110 m	1,010 m
Longueur avec baïonnette	1,430 m	1,280 m
Longueur du canon	0,600 m	0,500 m
Poids de l'arme	4,170 kg	3,670 kg
Capacité	5 coups	5 coups

Hornady

Fusil d'essai Mle 1886 M 27, réalisé à la MAT en 1933 avec un canon rayé à gauche au pas de 235 mm.

La baïonnette et son fourreau sont raccourcis, la lame ne mesure plus que 35 cm. En fait, cette réduction de longueur s'échelonne de 0,35 m à 0,40 m. Le fourreau est raccourci dans les mêmes proportions que la lame. Les parties métalliques reçoivent une finition bronzée ou phosphatée, souvent complétée par une couche de laque noire cuite au four.

Il existe deux versions de cette arme :

- une destinée aux troupes montées qui possède une barrette de crosse,

- une autre dont la bretelle vient s'accrocher sur un battant articulé.

Le Mle 1886-93 R 35 fut utilisé par l'artillerie coloniale, le train (unités de circulation routière) et les troupes sahariennes.

Dans la plupart des cas, ces armes ont été distribuées sans baïonnette.

La production de cette arme est estimée à 25 ou 30 000 exemplaires.

Jean HUON

Fusil Modèle 1886-93 R 35

Caractéristiques

Munitions : 8 mm Lebel
 Longueur totale : 0,960 m
 Longueur avec la baïonnette : 1,310 m
 Longueur du canon : 0,450 m
 Poids de l'arme vide : 3,760 kg
 Capacité du magasin : 3 coups

Quelques canons ont été fournis par les manufactures d'Armes de Tulle et Châtelleraut, mais c'est surtout l'industrie privée qui fut mise à contribution pour la réalisation de cette pièce (S.A.C.M. à Cholet ou Manufacture à Saint-Étienne). Il mesure seulement 45 cm et il est alésé pour la cartouche 8 mm modèle 1932 N. La hausse du Modèle 1920 A est celle du mousqueton Mle 1916 modifié. Le magasin ne contient plus que trois cartouches. La grenadière comporte un anneau latéral.

CARTOUCHES



"VECTOR Illuminator", la cartouche qui grâce à sa technologie, est la munition dont la trajectoire lumineuse est visible lors du tir. Cela permet d'améliorer de perfectionner ou de corriger ses techniques au tir.

Réf. 1674.01*
 Cart. 9 Para. 124gr.
 "VECTOR". Boîte de 25.
PRIX : 149 Frs T.T.O

Réf. 1674.04*
 Cart. 40 S.W. 180gr.
 "VECTOR". Boîte de 20.
PRIX : 139 Frs T.T.O

Réf. 1674.02*
 Cart. 45 ACP. 230 gr.
 "VECTOR". Boîte de 20.
PRIX : 139 Frs T.T.O

EN VENTE CHEZ VOTRE ARMURIER CONSEIL



Réf. 1675.01
 Presse "pro-jector" LOCK-N-LOAD
PRIX : 3 760 Frs T.T.O



Réf. 1675.34 Amorceur manuel
PRIX : 275 Frs T.T.O



Réf. 1675.33
 Micro Just : Outil Micrométrique remplaçant le poussoir de balle standard, il permet de régler votre enfoncement de balle avec une précision de 0,02 mm. **PRIX : 179 Frs T.T.O**

JEUX D'OUTILS HORNADY à partir de 235 Frs T.T.O (pour carabines)



Brochure RTI Rechargement disponible chez votre armurier ou sur simple demande, contre 6,00F en timbres poste, à l'attention de :

europ arm s.a. - Z.I Rhin et Danube

BP 25 - 72201 LA FLÈCHE CEDEX - Tél. 02 43 48 50 00



© 1984 P. HUBERT - Tél. 02 43 48 50 00



Les fusils mo des années le Modèle 07-15 M 34 (2^e partie)

Pendant que la Manufacture d'Armes de Tulle s'était vu confier l'étude de la modernisation du fusil Mle 1886-93, celles de Châtelleraut, de Saint-Etienne et la Commission d'Expériences de Versailles recevaient pour mission de se charger de la transformation des fusils Modèles 1902, 07-15 ou 07-15 M 16 et du mousqueton 1916 en « armes à chargeur » destinées au tir de la nouvelle cartouche de 7,5 mm à gorge.

Fusil Modèle 07-15 M 34.

Ces travaux débutaient suite à la Dépêche Ministérielle n° 9593 CM/1 du 26 septembre 1925. En 1926, la MAS présente deux fusils Mle 07-15 M 16. Les canons ont été jugés trop minces pour pouvoir être retubés, ce sont donc des tubes neufs de 7,5 mm mesurant 0,60 m alésés au calibre 7,5 mm (cartouche X 1 c). Ces deux fusils comportent un garde-main qui recouvre partiellement le ca-

non, les organes de visée sont inchangés, mais les gradins de la hausse ont été retailés.

Les deux modèles présentés par la MAS diffèrent par leur système d'alimentation :

- magasin à double colonne, avec plaque de fond amovible,
- magasin à simple colonne faisant une saillie devant le pontet, son profil ressemble à celui du fusil Daudéteau.

La culasse mobile a été sensiblement modifiée (tête mobile, extracteur, percuteur), l'éjecteur est mobile et il comporte un ressort.

Un guide-lame-chargeur a été aménagé sur la culasse mobile.

Les garnitures sont inchangées et la baïonnette d'origine est conservée.

L'expérimentation réalisée en 1926 a démontré qu'aucune de ces deux armes n'était au point et que les incidents de tir (alimentation et percussion) ont été très nombreux.

La Commission d'Expériences de Versailles réalise de son côté une modification du fusil Modèle 1916, avec un magasin de type Mauser 98, une culasse mobile aménagée pour la cartouche de 7,5 mm Mle 1924, une hausse de fusil Springfield 1903 et un guidon d'U.S. 17. Les essais de ce modèle devaient révéler de

nombreuses imperfections en ce qui concerne le fonctionnement, le démontage de la culasse mobile et l'adaptation des organes de visée.

A la suite de quoi, la CEV était invitée à ne pas poursuivre ses travaux en ce domaine.

Les derniers trente :

L'adoption du fusil Modèle 07-15 M 34

L'expérimentation comparative des fusils Mannlicher-Berthier a été poursuivie au cours des années qui suivirent.

En 1933, on expérimente un MAC 1932 et un SE-MAS 1932.

Le prototype de la MAC est un dérivé du fusil Mle 1916, raccourci et muni d'un magasin à simple colonne inspiré de celui du Mauser belge. La culasse mobile a reçu les modifications nécessaires à l'usage de la cartouche de 7,5 mm.

Le modèle de la MAS est un dérivé de l'arme présentée en 1926 avec un magasin à double colonne, on a aménagé sur la paroi gauche de la boîte de culasse, une échancrure pour le passage du pouce au moment du remplissage.

L'adoption d'une baïonnette à la me

raccourcie est envisagée mais elle ne sera pas retenue.

A l'issue de cette expérimentation, l'arme de la MAS l'emporte sur celle de la MAC en raison de la possibilité de modifier aussi bien les armes à trois coups que celles à cinq coups et d'une meilleure organisation du mécanisme d'alimentation.

La hausse est graduée de 200 à 1 200 m.

A la suite de quoi, une expérimentation complémentaire était envisagée.

Celle-ci eut lieu en 1934 à la Commission d'Expérimentation de l'Infanterie du Camp de Châlons, avec quatre armes : deux de type infanterie avec canon de 58 et deux autres de type cavalerie, avec canon de 55 cm.

L'expérience portait sur des tirs de

Le rarissime modèle de cavalerie comporte une barrette de crosse, un levier d'armement coudé et un embouchoir compatible avec la baïonnette du mousqueton.

précision, des essais de bon fonctionnement en conditions normales et dans la boue, résistance à la surpression et visibilité des lueurs. Chacune des armes présentées a tiré 3 000 cartouches. Les résultats n'ont fait que confirmer ceux des expérimentations antérieures et ont conduit à l'adoption du fusil Modèle 07-15 M 34, comme armement de transition en attendant que les fusils nouveaux modèles puissent être disponibles.

Description

La monture d'une seule pièce à crosse anglaise, a été raccourcie de 218 mm, le renflement du magasin a été diminué. Un garde-main encadre la hausse et recouvre le canon sur une partie de sa longueur.

Le canon est de section ronde étagée, il est alésé au calibre 7,5 mm et chambré pour la cartouche 7,5 mm Mle 1929. Les quatre rayures sont orientées à gauche.

La boîte de culasse a été modifiée de façon à pouvoir être compatible avec le nouveau magasin. A la partie supérieure, on a aménagé un guide-lame-chargeur qui facilite le remplissage du magasin. Sur la paroi gauche une échancrure a été usinée pour le passage du pouce et la monture a été, elle aussi, légèrement entaillée. La culasse mobile possède une nouvelle tête mobile, le diamètre de sa cuvette est compatible avec la cartouche de



Mle 07-15 M.34.MAS

Une échancrure est aménagée dans la paroi gauche de la boîte de culasse pour le passage du pouce lors des opérations de chargement.



**Fusil Modèle
07-15 M 34**

- Caractéristiques**
- Calibre : 7,5 mm
 - Munition : 7,5 mm Mle 1929 C
 - Longueur totale : 1,075 m
 - Longueur avec la baïonnette : 1,595 m
 - Longueur du canon : 0,570 m
 - Poids de l'arme vide : 3,700 kg
 - Capacité du magasin : 5 coups

L'arme est alimentée au moyen d'une lame-chargeur de cinq cartouches.

Le fusil Mle 07-15 M 34 constitue un bon armement de transition

La plaque de fond de magasin démontable, est striée.

7,5 mm. On a également installé un nouvel extracteur et un éjecteur mobile. Le magasin de type Mauser 98, reçoit les cartouches en quinconce. Il se compose d'un boîtier en tôle, assemblé par soudure. Il a pris la place de l'ancien magasin. Son élévateur est monté sur une plaque de fond démontable, dont la face externe est striée transversalement. Le mécanisme de détente reste inchangé, il se compose d'une détente, de la gâchette et d'un ressort en V. Les garnitures sont restées elles aussi les mêmes : la plaque de couche, le battant de crosse articulé, la grenadière et son anneau, l'embouchoir à quillon.

Les organes de visée sont constitués du guidon d'origine et d'une hausse tangentielle à curseur réglable de 200 à 900 m. On retrouve une hausse identique sur le Lebel Mle 1886 M 27.

Les parties métalliques sont phosphatées, mais on peut aussi rencontrer des modèles comportant des pièces bronzées ou laquées noir.

Ce fusil reçoit l'épée-baïonnette Modèle 1915 dont la lame est bronzée et la poignée peinte en noir s'il s'agit d'un modèle à poignée en laiton ou en maillechort, ou entièrement phosphatée s'il s'agit de la version à poignée en fonte.

Une bonne arme de transition

Le fusil Modèle 07-15 M 34 fut fabriqué à environ 40 000 exemplaires, la plupart d'entre eux étaient du type infanterie. Ils ont

été affectés à certaines unités de forteresse, ainsi qu'aux 4e et 13e Régiments d'Infanterie. On les retrouve ensuite dans l'Armée d'Armistice et chez les Forces Françaises Libres. Pour autant qu'elle ait été construite,

la version destinée à la cavalerie, comportait une barrette de crosse au lieu du battant articulé. Le levier d'armement est coudé. L'embouchoir à quillon cou-

Le modèle le plus courant destiné à l'infanterie, comporte un levier d'armement droit (ou parfois coudé) et un battant de crosse articulé.

dé est aménagé pour recevoir le sabre-baïonnette du mousqueton Mle 1892 dont la lame a été phosphatée, la croisière et le fourreau sont phosphatés ou peints en noir.

Il avait aussi été prévu de transformer, suivant le même principe, le fusil de tirailleur indochinois redésigné Modèle 1902 M 37. Il est possible que cette arme ait été réalisée, mais en trente ans de recherches, l'auteur ne l'a jamais rencontrée.

Le fusil Mle 07-15 M 34 constitue un bon armement de transition. Pour peu que le pouvoir politique l'ait voulu, cette arme et toutes celles qui suivirent auraient pu être prêtes dix ans plus tôt. Ce qui aurait évité les situations catastrophiques d'approvisionnements en munitions constatées lors de la campagne de 1939-40.

Jean HUON